



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@worange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Julie Geslot, Claude Guioillier.

Vendredi 15 août 2014

N° 562



Culture

SIR-KU-LÉ, un projet artistique innovant en Pays Vallée du Loir

Invitée à l'assemblée générale du CEAS de la Sarthe, Florence Loison, chorégraphe et danseuse, dirige la compagnie Zutano Bazar. Rencontrée par Thomas Decaen – stagiaire au CEAS – dans le cadre d'un recensement des projets dits innovants dans le territoire, elle nous présente son projet SIR-KU-LÉ en Pays Vallée du Loir.



La compagnie Zutano Bazar définit le projet SIR-KU-LÉ comme étant « un espace de recherche et de circulation entre danseurs, comédiens, musiciens, vidéastes, plasticiens français et étrangers. Un laboratoire artistique, avec une démarche de rencontre constamment en mouvement au gré des disponibilités des personnes qui la composent ». Ce projet, créé en 2011, a séduit le Pays Vallée du Loir qui a décidé d'accueillir cette compagnie pendant un an dans son territoire. Outre l'intérêt artistique, SIR-KU-LÉ est un vrai projet militant qui bouscule les codes. Ordinairement, les résidences d'artistes sont des lieux fermés au public où s'effectue un travail de recherche ou de création, sans obligation de résultat. Florence Loison ne partage pas cette vision : « Les projets culturels se créent et se partagent beaucoup trop souvent, déplore-t-elle, entre personnes du milieu culturel ».

Démocratiser la culture, rendre accessible l'offre socioculturelle en milieu rural, favoriser les rencontres sont les leitmotifs de ces artistes. Concrètement, comment cela se passe-t-il ? Depuis octobre 2013, grâce à différents partenaires locaux, la compagnie Zutano Bazar s'installe là où on veut bien l'accueillir et ouvre les portes de son laboratoire aux habitants. Elle change de lieu tous les dix à quinze jours, et invite à chaque résidence des élèves, des parents, des artistes et tous les curieux qui souhaitent participer de près ou de loin à cette recherche artistique. Pas de spectacle prévu, mais des ateliers, des rencontres et un accueil permanent du public. Par le biais de ce concept, la compagnie souhaite changer le regard que porte le public sur les artistes et sur l'univers culturel.

SIR-KU-LÉ, comme le porte son nom, est un projet qui questionne la notion de circulation. « Depuis le début des investigations dans le territoire, nous avons mesuré combien la question de la circulation et du déplacement est au cœur de la problématique des habitants », souligne la compagnie Zutano Bazar. Le Pays Vallée du Loir possède une frontière virtuelle est/ouest, qui le découpe en deux parties inégales en matière de développement et de dynamisme. De plus, il est très difficile de circuler entre ces deux espaces car ils sont très mal desservis par les transports en commun. Ce travail sur les frontières, proposé via le projet SIR-KU-LÉ, répond de façon innovante au besoin social de la circulation. Il permet la circulation de la culture grâce, d'une part, à la mobilité de ces artistes et, d'autre part, à celle des habitants. À l'aide d'un prototype de caméra créé pour ce projet, la parole est donnée aux habitants. Ceux qui le souhaitent peuvent enregistrer des images et partager leur vision du territoire ainsi que leur ressenti sur cette notion de circulation.

Plus d'informations sur <http://zutanoazar.wordpress.com/>.





Évaluation externe : 54 % des établissements et services

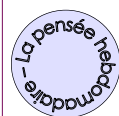
Au 30 juin 2014, environ 7 900 établissements et services sociaux et médico-sociaux (ESSMS) ont réalisé leur évaluation externe et quelque 13 100 l'ont engagée (soit 54 % des ESSMS devant théoriquement l'avoir réalisée avant le 3 janvier 2015). Près de 11 400 vont devoir l'effectuer durant le second semestre 2014... ou espérer un délai supplémentaire.

Au premier semestre 2014, l'Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux (Anesm) référençait 1 276 organismes habilités. Parmi eux, 519 (soit 40 %) ont déclaré avoir eu une activité d'évaluation externe au cours de ce premier semestre.

(Source : Anesm, « Bilan des évaluations externes : 54 % des ESSMS engagés au 30 juin 2014 », Note d'information du 18 juillet 2014).

525

C'est le nombre de sessions ouvertes sur le site Internet du CÉAS de la Mayenne au mois de juillet 2014 (1 825 pages visitées, environ 3,4 pages vues par session).



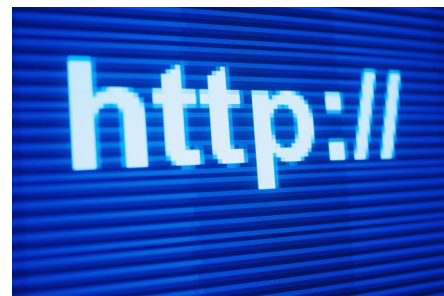
« Régulièrement, au moins depuis la guerre du Biafra (1967-1970), la presse écrite et, plus encore, la presse audiovisuelle évoquent la faim dans le monde avec des accents dramatiques. Pourtant, si en 1969, 33 % de la population mondiale était touchée par la malnutrition, elle n'atteint "plus que" 15 % en 2010 ; c'est encore beaucoup trop (cela représente 925 millions de personnes en sous-nutrition en 2010). Mais on ne peut faire, chaque année, comme si rien n'avait été fait, comme si la situation restait toujours aussi dramatique ; ce n'est pas de savoir qu'on a déjà progressé qui empêche de continuer sa route, mais plutôt de croire que rien ne sert à rien et que la misère ne cesse d'empirer quoi qu'on fasse. »

Nicolas Clément,

« La presse survivra-t-elle à ses crises ? »,
Esprit n° 404 de mai 2014.

Le Monde, puis Le Figaro, Le Parisien... La presse écrite cherche son salut sur la Toile

Les pratiques d'accès à l'information connaissent de profonds bouleversements avec l'arrivée de nouveaux médias, tels les journaux gratuits de presse écrite, les chaînes radio ou TV d'information continue, ou encore l'information par les fournisseurs d'accès à Internet. La presse écrite traditionnelle subit de plein front ces évolutions.



Globalement, on peut craindre une perte importante de qualité avec de l'information rapide et superficielle. Pour la presse écrite, la remise en question de son modèle économique (publicité + abonnements + aides de l'État) l'amène à développer de nouvelles stratégies, en l'occurrence à diversifier son offre papier tout en créant de nouveaux supports, notamment avec Internet.

Les sites d'actualité et d'information généraliste sont en plein développement. Leurs promoteurs ont compris l'intérêt d'une articulation entre le journal ou le magazine papier et le site Internet. Ou bien font-ils l'hypothèse que le support papier va rapidement disparaître et qu'il ne faut en aucun cas rater le passage à Internet ? Toutes les questions ne sont pas réglées pour autant : qui finance la recherche et le traitement de l'information ? Un site peut-il fournir de l'information payante quand ses voisins ont choisi la gratuité ?

Aujourd'hui, les promoteurs des sites d'actualité et d'information généraliste comptent beaucoup sur la publicité pour leur financement, au risque d'une publicité envahissante et quelque peu dissuasive. A contrario, les sites peuvent offrir un dosage séduisant d'information écrite, d'infographie, et d'images.

Pour ses adhérents, l'OJD ⁽¹⁾ valide et diffuse des statistiques sur le nombre de visites en France de ces sites d'actualité et d'information généraliste. Le classement varie sensiblement de celui pour les journaux écrits. Voici les données concernant le mois de janvier 2014. Nous invitons chacun à aller les découvrir, éventuellement en choisissant un événement spécifique et en observant la façon dont il est traité sur chaque site.

1- Lemonde.fr	54 095 028
2- Lefigaro.fr	50 631 589
3- Leparisien.fr	34 073 283
4- Nouvelobs.com	31 525 467
5- 20minutes.fr	21 636 511
6- Lexpress.fr	18 892 194
7- Lepoint.fr	17 624 832
8- Liberation.fr	15 669 995
9- Ouestfrance.fr	14 732 368
10- Sudouest.fr	13 579 571
11- Ladepeche.fr	11 872 904
12- Huffingtonpost.fr	11 785 586
13- Europe1.fr	10 878 835

Parmi les grands quotidiens français, on note surtout l'absence, dans ce palmarès des sites les plus visités, de celui de *La Croix* (La-croix.com : seulement 1 457 041 visites en janvier 2014).

⁽¹⁾ – L'OJD est l'« organisme de référence dans l'expertise du dénombrement des médias imprimés et numériques » (www.ojd.com/).